

Françoise Blaizel

Le 29 novembre 2011

Françoise, c'était d'abord un beau et grand sourire, une douceur extraordinaire qui cachait une volonté de fer et une maîtrise de soi que nous admirions

Nous, ses amies, la connaissons, soit depuis sa scolarité à Vauban, soit depuis et après 1971, lors de son arrivée à l'institution Notre Dame des Dunes, en direct de Vauban.

Dans son travail, elle était discrète et voyait tout ! Les comptes c'était son affaire, bien qu'elle n'aimait pas l'argent. Mais elle voulait la bonne santé économique de l'établissement et nous pensons qu'elle y a contribué jusqu'à sa retraite.

Elle était à l'écoute de tous, prenant le temps de trouver des solutions qui satisferaient la majorité du personnel. Que de débats nous avons eus ! Mais avec Françoise, on ne se disputait jamais. Elle avait à cœur de proposer des solutions et d'attendre l'accord des personnels avant de décider.

La piscine et le kiné lui permettaient de supporter les souffrances d'un dos malmené par la poliomyélite de son enfance et les opérations.

A la mort de sa maman, elle avait eu le courage immense de déménager de la maison qui l'avait connue toute petite pour intégrer un appartement plus pratique dans ce petit immeuble où elle a noué rapidement des liens cordiaux avec ses voisins. Ce choix de vie souligne combien Françoise avait une capacité d'analyse lucide des situations, suivie de décision énergique lorsqu'elle en avait tiré les conséquences.

Dès son entrée en retraite, elle a eu une fringale de culture: notre équipe d'amies l'a entraînée dans notre association « CHICC » à Hoymille où elle a participé rapidement à un atelier d'écriture, aux cours de conversation anglaise et à un atelier philo. Entre deux elle lisait, faisait du scrapbooking, des bijoux en perles, ...c'est dire qu'elle restait très active et ne s'ennuyait guère.

Depuis très longtemps, nous avons la joie de nous retrouver tous les vendredis midis pour un repas amical et le partage des nouvelles. Début octobre elle nous a dit qu'elle reviendrait en novembre car elle avait des problèmes et se sentait fatiguée.

Elle nous manque, nous manquera beaucoup

Sa vie a été un exemple de courage et de don de soi, en famille, au travail et avec tous ceux qu'elle aimait. Merci Françoise pour ce que tu as représenté pour chacun et chacune d'entre nous

Eve-Marie DUBIEZ